

L'Europe humaniste

Programme du concert, textes et traductions

Vous perdez temps, Claudin de Sermisy (1490-1562)

Poème de Clément Marot (1496-1544)

Vous perdez temps de me dire mal d'elle
Gens qui voulez divertir mon entente :
Plus la blasmez, plus je la trouve belle,
S'esbahit-on si tant je m'en contente ?
La fleur de sa jeunesse,
À vostre advis rien n'est ce ?
N'est ce rien de ses graces ?
Cessez vos grands audaces,
Car mon amour vainera vostre mesdire :
Tel en mesdicit qui pour soy la desire.

Douce mémoire, Antoine Gardane (1509-1569)

Poème de François 1^{er} (1494-1547)

Douce mémoire en plaisir consumée
Ô siècle heureux qui cause tel sçavoir,
La fermeté de nous deux tant aymée,
Qui à nos maux, a sceu si bien pourvoir
Or maintenant a perdu son pouvoir,
Rompant le but de ma seule esperance,
Servant d'exemple à tous piteux à veoir,
Fini le bien le mal soudain commence.

Strike it up, Tabor, Thomas Weelkes (1576-1623)

*Strike it up, Tabor,
And pipe us a favour!
Thou shalt be well paid for thy labour.
I mean to sell my shoe sole
To dance about the May pole.
I will be blithe and brisk,
Leap and skip,
Hop and trip.
Turn about
In the rout,
Until very weary joints can scarce frisk.*

*Lusty Dick Hopkin
Lay on with thy napkin,
The stitching cost be but a dodkin.
The Morris were half undone
Were't not for Martin of Compton.
O well said, jigging Alice!
Pretty Jill,
Stand you still!
Dapper Jack
Means to smack.
How now, fie, fie, fie! you dance false.*

Joue, tambourineur,
Et donne-nous du plaisir !
Tu seras bien payé pour ton travail.
Je veux employer ma semelle de chaussure
À danser autour de l'Arbre de Mai
Je serai joyeux et vif,
Sautillant et bondissant,
Rapide et virevoltant,
Tournant tout autour
Dans la mêlée
Jusqu'à ce que mes articulations s'épuisent.

Joyeux Dick Hopkin,
Mets-toi là avec ton vêtement déchiré,
La couture ne coûtera qu'un sou.
Les morisques étaient plus ou moins bien dansées.
Elles ne convenaient pas à Martin de Compton.
Oh, bien dit, sautillante Alice !
Jolie Jill,
Ne bouge pas !
Élégant Jack,
C'est le moment de frapper.
Fi, fi, fi ! Que vous dansez mal !

Follow me, Michael East (1580-1648)

*Follow me, sweet love and sou's delights;
Or else by my exile my soul is sever'd quite:
My hand, my heart, my faith, my love, my life is thine
O save thine own if thou wilt not do mine.*

Suis-moi, cher amour et délice de l'âme,
Ou bien, par mon départ, mon âme sera tout à fait blessée.
Ma main, mon cœur, ma foi, mon amour, ma vie sont à toi
O sauve la tienne si tu ne le fais pas pour la mienne !

Thus sings my dearest jewel, Thomas Weelkes

*Thus sings my dearest jewel:
In love, delcry is cruel.*

Ainsi chante mon plus cher joyau :
En amour, l'attente est cruelle.

*Or come and kiss me quickly,
Or say thou dost not love me!*

*Now sings my lovely treasure:
In love, a kiss is a harmless pleasure!*

Viens m'embrasser de suite,
Ou bien avoue que tu ne m'aimes pas !

À présent mon charmant trésor chante ceci :
En amour, un baiser est un plaisir bien inoffensif !

Becchus an hungarian, Tobias Hume (1569-1645)

Ach weh des Leiden, Andreas Rauch (1592-1656)

*Ach, weh des Leiden,
Muss es dann sein gescheiden ?
Ach, weh der Schmerzen,
So ich empfind im Herzen,
Muss ich dich dann aufgeben,
So kost's mir mein Leben !*

Hélas, quelles souffrances
Que celles de la séparation ?
Hélas, quelles douleurs,
J'éprouve ainsi dans mon cœur,
Si je devais alors t'abandonner,
Cela me coûterait la vie !

La Bohémienne, Michael Prætorius (1571-1621)

Es gingen zwei Gespielen gut, Jacobus Clemens non papa (1510-1555)

*Es gingen zwei Gespielen gut
Wohl durch die Heiden grüne;
Die eine führt ein frisches Mut,
Die andre trauert sehr.*

Il y avait deux bonnes amies,
qui marchaient à travers la lande verte ;
la première montrait un frais visage,
la seconde une grande tristesse.

*Gespiele lieb, Gespiele gut,
Was weinst du so sehr?
Sag, weinst du um Vaters Gut
Oder um deine Ehre ?*

Cher amie, amie chère,
Que pleures-tu si abondamment ?
Dis, pleures-tu pour le bien de ton père
Ou pour ton honneur ?

*Ich weine nicht um Vaters gut,
Ich wein nicht um mein Ehre.
Wir zwei, wir haben ein Knaben lieb,
O Gott, wie soll das werden ?*

Je ne pleure pas pour le bien de mon père,
Je ne pleure pas pour mon honneur,
Toutes deux aimons le même jeune homme,
O Dieu, que va-t-il advenir ?

Es saß ein klein wild Vögelein, Tielman Susato (1500-1570)

*Es saß ein klein wild Vögelein, auf einem dürrn Ästchen.
Es sang die ganzen Winternacht, sein Stimm muß ihm erklingen.*

Un petit oiseau sauvage était assis sur une branche dénudée,
Il chantait durant toute la nuit d'hiver, sa voix résonnait.

*Sing du mir mehr, du kleines wildes Vögelein !
Ich will um deine Federlein dir Gold und Seide winden.*

Chante plus fort, petit oiseau sauvage !
J'enroulerai tes plumes d'or et de soie.

*Behalt dein Gold, behalt dein Seid, ich will dir nimmer singen.
Ich bin ein klein wild Vögelein, und niemand kann mich zwingen.*

Garde ton or, garde ta soie, je ne chanterai jamais pour toi.
Je suis un petit oiseau sauvage, personne ne peut me contraindre.

*Geh du heraus aus diesem Tal, der Reif wird dich auch drücken.
Drückt mich der Reif, der Reif so kalt, Frau Sonn wird mich erquicken.*

Sors de cette vallée sinon le gel t'oppressera.
Si le gel me mord - le gel si froid -, le soleil me réconfortera.

Gaillarde, Michael Prætorius

Hor care canzonette, Claudio Monteverdi (1567-1643)

*Hor care canzonette
Sicuramente andrete
Lietaamente cantando
Eit sempre ringraziando
Chi vi vora ascoltare
Baciandoli le man senza parlare.*

À présent, chères chansonnettes,
Vous irez avec assurance
Chantant avec joie
Et toujours en remerciant
Qui voudra vous écouter
Les embrasser sans parler.

*Dolce mi canzonette
Andrete pur solette,
E sempre ringraziando
Chi vi andara cantando,
E se perdon vorate
De vostri errori, lo dimandarate.*

Mes douces chansonnettes
Allez toutes seules,
Et en remerciant toujours
Qui vous chantera
Et je voudrais que vous pardonniez
Les erreurs commises, je vous le demande.

Il mio martir, Claudio Monteverdi

*Il mio martir tengo celato al core,
Se lo dimostri ohimè poco mi giova;
Nessun cred' il mio mal se non ch' il prova.*

*Tutto ne causa questo iniquo Amore.
Che in hora e in ponto il mio martir rinova.*

*Dunque se'l mio martir nessun io crede
Io son ferito ah! lasso e non si vede,
Quasta piaga mortal ne faccia fede.*

Recercada segunda, Diego Ortiz (1510-1570)

Dormendo un giorno, Jacques Arcadelt (1507-1568)

*Dormend' un giorn' a Baia' l' ombra' Amore,
dove il marmar de fonti più gli piacque
corser le ninfe a vendicar l' ardore
e la face gli ascosen sotto l' acqua,
ch' il crederebbe dentr' a quel liquore
subitamente' eterno foco nacque
onde a quei bagni semp' il caldo dura,
che la fiamma d' amor acqua non cura.*

Amarilli mia bella, Giulio Caccini (1551-1618)

*Amarilli, mia bella,
Non credi, o del mio cor dolce desio,
D'esser tu l'amor mio?
Credilo pur: e se timor t'assale,
Dubitar non ti vale.
Aprimi il petto e vedrai scritto in core:
Amarilli, Amarilli, Amarilli,
è il mio amore.*

Tutte le vecchie son maleciose, Di Maio (15.-16..)

*Tutte le vecchie son maleciose
C'hanno perduta la stagione vera.
Questo lo dico a te vecchia tramera.*

*Superb' ingrate: misere e letrose,
Chi nollo crede: mira' a la cera.*

*La meglio parte: son tutte piscose,
Che fanno se non tossere la sera.*

*Fuggite tutte ste vecchie avarre
Citelle che v'havite ammaritare,
Stat' a piacer': fatele crepare!*

¿A quién debo yo llamar, Juan del Encina (1468-1529)

*¿A quién debo yo llamar vida mía,
sino a ti, Virgen María?*

*Todos te de ben servir,
virgen y madre de Dios,
que siempre ruegas por nos
y tú nos haces vivir.*

*Nunca me verán decir vida mía,
sino a ti, Virgen María.*

*Dueléte, Virgen, de mí,
mira bien nuestro dolor,
que este mundo picador
no puede vivir sin ti.*

*No llamo desde que nací vida mía,
sino a ti, Virgen María.*

Je cache mon tourment dans mon cœur.
Si je montre ma douleur, hélas, je n'en gagne rien ;
Personne ne croira ma douleur sans qu'elle soit prouvée.

Tout cela provoque un amour injuste.
Qui dure dans le temps et renouvelle mon martyre.

Donc si personne ne croit en mon martyre,
Si, hélas, vous ne voyez pas ma douleur,
Ma confiance en est mortellement blessée.

Alors qu'un jour Amour dormait à l'ombre à Baia,
à l'endroit où le murmure des sources lui était le plus plaisant,
les nymphes, pour se venger de son ardeur, accoururent
et cachèrent sa lampe sous l'eau
afin qu'il croie qu'à l'intérieur du liquide
un feu éternel était subitement né,
d'où le fait que dans ces bains la chaleur est constante
car la flamme de l'amour n'est pas guérie par l'eau.

Amarillys, ma belle,
Tu ne crois pas, doux désir de mon cœur,
Être mon amour ?
Crois-le pourtant, et si ta crainte t'assaille,
Prends cette mienne flèche,
Ouvre ma poitrine, et tu verras écrit sur le cœur :
Amarillys est mon amour.

Toutes les vieilles sont nuisibles
Elles ont perdu leur véritable état.
Je te le dis, vieille branche.

Superbes ingrates : misérables et léthargiques,
Qui ne le croit pas : qu'il observe la cire.

Le meilleur : elles sont toutes pointilleuses,
Elles toussent le soir.

Fuyez toutes ces vieilles dames avares
Comme telle ou telle qui vous a rendu malade,
Faites les crever, qu'elles crèvent !

Qui dois je appeler ma vie,
si ce n'est toi, Vierge Marie ?

Tous doivent te servir,
vierge et mère de Dieu,
qui prie toujours pour nous
et tu nous fais vivre.

Tu ne me verras jamais dire ma vie
S'il ne s'agit de toi, Vierge Marie.

Vierge Marie, éloigne toi de moi,
regarde bien notre douleur,
car ce monde pécheur
ne peut vivre sans toi.

Depuis ma naissance je n'appelle personne ma vie,
sauf toi, Vierge Marie.

O Reyes Magos, Juan del Encina

*¡O Reyes Magos benditos,
pues de Dios soys tan amados,
sed mi guarda y abogados!*

*Sed mi guarda en este suelo
porque en sus lazos no caya
y abogados en el cielo
porque a veros allá vaya;*

*porque por vosotros aya
gran perdón de mis pecados,
sed mi guarda y abogados.*

*Tanto quiso Dios amarnos
por vuestro merecimiento
que le plugo revelaros
su sagrado nacimiento;*

*pues le tenéis tan contento
y con Él soys tan privados,
sed mi guarda y abogados.*

Para verme, Juan del Encina

Romerico tú que vienes, Juan del Encina

*Romerico tú que vienes
de donde mi vida está,
las nuevas della me da.*

*Dame nuevas de mi vida
¡Ay si Dios te dé placer!
Si tú me quieres hacer
alegre con tu venida
que después de mi partida
de mal en peor me va.
Las nuevas della me da.*

*Veóme triste, afligido
más que todos desdichado,
que en el tiempo ya pasado
solía ser conocido
Más agora con olvido
in memoria muerta está
Las nuevas della me da.*

Ô Mages bénis,
car vous êtes si aimés de Dieu,
soyez mes gardiens et mes défenseurs !

Soyez mes gardiens sur cette terre
pour que je ne tombe pas dans les pièges
et mes défenseurs au ciel,
car c'est là que je viendrai vous voir ;

car c'est par vous qu'est accordé
le grand pardon de mes péchés,
sois mes gardiens et mes défenseurs.

Dieu a tant voulu vous aimer
à cause de vos mérites
qu'il a bien voulu vous révéler
sa sainte naissance ;

car vous êtes si heureux avec lui
et avec Lui vous êtes si privilégiés,
soyez mes gardiens et mes avocats.

Romerico, toi qui viens
de là où est mon amour,
veille m'en donner des nouvelles.

Donne moi des nouvelles de mon amour
Si Dieu te fait plaisir !
Si tu voulais bien me gratifier
de la joie de ta venue
car depuis mon départ,
je vais de mal en pis.
Donne-moi de ses nouvelles.

Tu me vois triste, affligé,
plus que tout malheureux,
jusqu'alors
on me connaissait.
Mais maintenant avec l'oubli
la mémoire est morte.
Donne-moi de ses nouvelles.

Branles de Champagne, Pierre Phalèse (1510-1573)

Sur le pont d'Avignon, Claudin de Sermisy (1490-1562)

*Sur le pont d'Avignon,
J'ai ouï chanter la belle
Qui en son chant disoit
Une chanson nouvelle.*

L'ensemble Capriol & Compagnie fait se croiser voix et instruments anciens dans des créations centrées sur la Renaissance. Ses projets se caractérisent par un lien puissant avec la danse et la littérature. Dans le sillage de la mise en valeur de la connaissance au XVI^e siècle, Capriol & Cie s'appuie sur la recherche en bibliothèque et les études musicologiques pour étayer sa pratique et enrichir son répertoire.

Dans le sillage des humanistes qui l'inspirent, mû par le goût pour l'expérimentation et le décloisonnement des disciplines qui leur sont chers, l'ensemble *Capriol et Compagnie* réserve une place importante de son action à la pédagogie.

Capriol & Cie réunit Ingrid Blasco (vielle à roue), Isabelle Diverchy (chant, épinette et maître à danser), Nathalie Le Gaouyat (vielle à roue, viole de gambe & maître à danser), Mathias Mantello (percussions) et Martine Meunier (chant). Selon les besoins de ses créations et manifestations, l'ensemble invite d'autres artistes, récitants ou instrumentistes.

Capriol & Cie est soutenu par la Ville de Lannion, le département des Côtes d'Armor et l'association À toutes brides.

Contacts : 07 86 44 41 93 / atoutesbrides@orange.fr